



M. Byron Grandell

Doyleurs de Rhumatisme
Devait se servir de Beugles
Hood's Sarsaparilla Soulagés

HOOD'S

Sarsaparilla
CURET
Service de nuit

plaisir à dire que deux hommes n'ont eue
un mariage aussi heureux...

N. Léveillé

MARCHAND-TAILLEUR
Habiller pendant 18 ans à la maison L. G.

231 rue St-Laurent, Montréal

Revue de la semaine
Nouveaux styles de vêtements

FRS MARTINEAU

Marchand de Peintures, Ferronneries,
Huiles, Vernis, Matériaux généraux

110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000

BOIS

A.L. BARLOW 467 Craig

CHARBON

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde
dont chaque famille peut
retrouver son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7
\$4.50 par volume, \$4.50

50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous
mettre en possession de biens de
famille et vous faire connaître vos
titres aux héritages; le seul livre
qui vous renseignera sur les noms
et surnoms de toutes les familles
canadiennes et leurs liens de
parenté; ouvrage très précieux
pour les familles nombreuses et les
bureaux d'enregistrement.

20 - rue St-Vincent - 20

MANQUE DE FORCES

ANNEE CHEZ LE
FERRIER
BRAVAIS

Le gouvernement a décidé de mettre
en pratique un projet d'économie.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

Le ministre des finances a annoncé
qu'il n'y avait plus de fonds disponibles.

SOMMAIRE

1<sup>ERE</sup> PAGE
Dernières dépêches.
Revue commerciale.
Nouveaux arrivages.
Température.

2<sup>E</sup> PAGE
Enseignements de l'élection
de Westmoreland.
Les écoles d'Ontario.
Légers chrétiens.

3<sup>E</sup> PAGE
Mgr d'Haubert et la presse
canadienne.
Bulletin financier.

4<sup>E</sup> PAGE
Quelques livres anarchistes.
Prétentions canadiennes.
Félicitation: L'Agence d'une
Race.

5<sup>E</sup> PAGE
Pensée du jour.
Au jour le jour.
Chronique de la ville et faits
divers.

6<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

7<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

8<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

9<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

10<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

11<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

12<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

13<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

14<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

15<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

16<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

17<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

18<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

19<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

20<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

21<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

22<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

23<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

24<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

25<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

26<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

27<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

28<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

29<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

30<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

31<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

32<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

33<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

34<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

35<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

36<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

37<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

38<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

39<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

40<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

41<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

42<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

43<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

44<sup>E</sup> PAGE
Lequel au Mexique

compagnie de M. N. Estais et de M.
Alexandre. On a fait la déposition de
M. Walter qui a fait sciemment le
rapport du procès en cour martiale qui
lui ont fait subir les autorités françaises
à l'armée. On sait que l'ex-commandant
Walter était accusé d'avoir donné des renseignements aux Français sur les mouvements
des troupes françaises à Madagascar.

Arrestation de salubrité
Pontiac, Mich., 26.—L'armée du Salut
qui se compose en tout de onze personnes,
hommes et femmes, a été arrêtée et logée
en prison pour avoir enfreint les règlements
qui leur ordonnent de se tenir à une
certaine distance des trottoirs, dans les
rues principales.

Les salubrités, qui ont été obligés de
passer la journée du dimanche en prison,
menacent de poursuivre la ville.

ANTILLES
La révolution cubaine
New York, 26.—Le Herald dit: Une
nouvelle expédition de libérateurs est
partie, dit-on, de New York il y a une
semaine, sous le commandement du
colonel E. Sanchez. Il est ramené
par les cercles sympathiques au
mouvement révolutionnaire que cette
expédition est arrivée aux Antilles à Cuba,
où les personnes qui ont fait partie
des précédentes.

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Lequel au Mexique
Lequel au Mexique

Le

La Minerve JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN FONDÉ EN 1853 Par AUGUSTE NOBLET, MAIRIE et LÉONARD DUBREUIL. Impression et publication à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, en face de la rue St-Gabriel.

Édition hebdomadaire de 8 pages... 25 cts. Les abonnements sont payables d'avance. Annonces, 10 cents la ligne, 15e insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes.

Canada MONTREAL, 27 AOUT 1895. ENSEIGNEMENT DE WEST MORELAND L'impression qui se dégage nette et vigoureuse de l'élection de Westmoreland est d'un côté la franchise et la sincérité du programme ministériel.

Depuis la clôture de la dernière session, le gouvernement n'a pas perdu une seule occasion d'affirmer sa détermination d'exécuter le jugement du Conseil Privé de Sa Majesté.

Le parti libéral, lui non plus, n'a pas laissé échapper la plus petite chance, depuis cette époque, de montrer qu'il inclinait sérieusement du côté opposé.

Élection de Westmoreland a semblé aux libéraux une précieuse occasion de montrer leur force. Ils n'ont rien épargné, ni argent, ni promesses, ni exagération religieuse.

LES ECOLES D'OTTAWA Nous avons déjà fait allusion à l'imbroglio scolaire dont la ville d'Ottawa est témoin. La difficulté actuelle a été préparée de longue main.

étrange que ces Communautés remportent des succès, même dans les pays où leur présence est à peine tolérée. Mais on trouve le secret de ce rapport quand on sait que les élèves des écoles françaises ont été examinés en anglais par des commissaires ne connaissant qu'imparfaitement le français.

Parce que les instituteurs qui dans certaines classes se sont trouvés d'une capacité insuffisante, appartiennent à une société, nous n'avons pas le droit de prononcer un jugement absolu sur cette société comme corps enseignant.

Cela ne veut pas dire que les écoles d'Ottawa et les autres écoles dirigées par des communautés religieuses sont parfaites et qu'il est impossible de les améliorer.

Le malheur est qu'au lieu de chercher à les améliorer, on cherche à en détruire. Et sur ce point, les catholiques favorisent trop par leur inaction l'œuvre néfaste des sectaires.

La presse catholique offre du moins cet avantage qu'elle provoque à penser, à réfléchir, à discuter, et qu'elle, pour peu qu'on la seconde par un éditeur personnel, elle devient une véritable auxiliaire pour l'intelligence et la volonté.

Reste en cause, il est vrai, la manière dont la presse comprend et remplit sa mission; à cet égard, ses défauts moraux et intellectuels, son respect imparfait de la vérité et de la justice, ses faiblesses de cœur et de style, peuvent être, souvent et à bon droit, décriés au jugement de l'opinion; nous n'avons garde d'y contredire, et si nous avons quelques raisons de nous porter à sa défense, ce ne sera pas pour plaider l'innocence, mais modestement, en chrétien les circonstances atténuantes.

Maintenant, dans la crise présente, était-ce bien l'absence d'une presse amie qui nous faisait regretter? N'aurait-on pas le droit de pousser plus loin le plaint Mgr d'Hulst, sont tout bien considéré, beaucoup moins imputables à la presse doctrinale qu'à la presse d'information, à celle du moins qui tend à s'approprier les procédés américains, qui travaille à développer, à outrance, nos allégres de par les faits et les besoins maladroits de telle sorte qu'aujourd'hui, toutes les traditions de respect, de convenance, de courtoisie, de délicatesse même, sont couramment délaissées ou trahies pour satisfaire une curiosité féroce, rendue de plus en plus exigeante et devenue insatiable.

N'est-ce pas aussi la condition naturelle de ceux qui vivent d'après la morale du monde? Le bonheur, pour les hommes, est la possession des richesses et du pouvoir. Le moyen d'y atteindre leur parti est la lutte entre eux.

L'enseignement de Jésus-Christ libère l'homme des soucis chimériques à l'égard des nécessités indélébiles et lui permet ainsi de poursuivre un but naturel; son bien réel et celui des autres. Le disciple du Christ sera pauvre peut-être; mais il jouira de tous les bienfaits directs de Dieu par la nature et par le cœur. Sa vie ne sera point sacrifiée.

et nous saurons combien notre salut était proche. N'est-ce pas un commentaire rigoureux, par une plume éloquent et sincère, des paroles de Jésus à la Samaritaine? Et cependant, Léon Tolstol ne paraît avoir aperçu qu'une lueur de la vérité; que serait-ce s'il avait pu exprimer les joies ineffables du vrai chrétien, pénétré sur la terre, qui vit et travaille en union avec Dieu, en attendant le bonheur infini et éternel?

Dans la lettre adressée à M. Eugène Veulliot par Mgr d'Hulst et que le Monde a reproduite hier, nous avons lu avec quelque surprise la phrase suivante: "La presse en France croit avoir une presse américaine où chacun cherche des informations et non pas des conseils?" Cette invocation à la presse américaine, la préférence que marque Mgr d'Hulst pour la presse d'information au détriment de la presse de direction et de doctrine sont faites pour surprendre de la part de l'éminent recteur de l'Institut catholique de Paris et du confesseur de Notre-Dame.

La presse doctrinale offre du moins cet avantage qu'elle provoque à penser, à réfléchir, à discuter, et qu'elle, pour peu qu'on la seconde par un éditeur personnel, elle devient une véritable auxiliaire pour l'intelligence et la volonté.

Reste en cause, il est vrai, la manière dont la presse comprend et remplit sa mission; à cet égard, ses défauts moraux et intellectuels, son respect imparfait de la vérité et de la justice, ses faiblesses de cœur et de style, peuvent être, souvent et à bon droit, décriés au jugement de l'opinion; nous n'avons garde d'y contredire, et si nous avons quelques raisons de nous porter à sa défense, ce ne sera pas pour plaider l'innocence, mais modestement, en chrétien les circonstances atténuantes.

Maintenant, dans la crise présente, était-ce bien l'absence d'une presse amie qui nous faisait regretter? N'aurait-on pas le droit de pousser plus loin le plaint Mgr d'Hulst, sont tout bien considéré, beaucoup moins imputables à la presse doctrinale qu'à la presse d'information, à celle du moins qui tend à s'approprier les procédés américains, qui travaille à développer, à outrance, nos allégres de par les faits et les besoins maladroits de telle sorte qu'aujourd'hui, toutes les traditions de respect, de convenance, de courtoisie, de délicatesse même, sont couramment délaissées ou trahies pour satisfaire une curiosité féroce, rendue de plus en plus exigeante et devenue insatiable.

N'est-ce pas aussi la condition naturelle de ceux qui vivent d'après la morale du monde? Le bonheur, pour les hommes, est la possession des richesses et du pouvoir. Le moyen d'y atteindre leur parti est la lutte entre eux.

L'enseignement de Jésus-Christ libère l'homme des soucis chimériques à l'égard des nécessités indélébiles et lui permet ainsi de poursuivre un but naturel; son bien réel et celui des autres. Le disciple du Christ sera pauvre peut-être; mais il jouira de tous les bienfaits directs de Dieu par la nature et par le cœur. Sa vie ne sera point sacrifiée.

Les hommes, conclut l'éminent docteur, sont appelés par le Christ vers une source qui se trouve tout près d'eux. Ils souffrent de la soif, ils mangent de la boue, ils boivent le sang de leurs semblables. Car leurs maîtres leur ont dit qu'ils périraient s'ils allaient à la source où les convie le Christ. Les hommes neurent de soi à deux pas de l'eau vive sans oser s'approcher.

Il suffirait cependant d'avoir foi au Christ, d'aller, nous tous qui sommes aliés, vers la source. Et la pandémie de nos maîtres apparaîtrait et nous verrions la pureté de nos souffrances.

Les anciennes actions des clubs urbains étaient à 212 et les nouvelles à 215. Les valeurs du Cabinet Commercial et des clubs urbains de Toronto étaient les suivantes:

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Value. Includes entries like Club Commercial, Club Urbain, etc.

COLONNE CARSLEY UNE SESSION De la COUR du BANC de la REINE

Le Plus Vaste Magasin DE MONTREAL Nouveaux étoffes à robe

NEW JERSEY GOLF Nouveaux Jersey Golf

VENTE SUPPLEMENTAIRE VENTE SUPPLEMENTAIRE

VENTE FINALE Grand Dictionnaire non abrégé de Webster

GRANDE VENTE DANS NOTRE Département de Manchester

EMBOUTEILLAGE ILLEGAL \$50.00 de Récompense

Bulletin Financier BUREAU DE LA MINERVE

LES ECOLES D'OTTAWA Nous avons déjà fait allusion à l'imbroglio scolaire dont la ville d'Ottawa est témoin.

COLLEGE COMMERCIAL DE VERMOREL Rideaux et Stores POUR FENETRES

W. & J. M. FARQUHAR TAPISseries

COUPONS VENDES AUX PRIX SUIVANTS

COLLEGE NOTRE-JAME CÔTE DES NEIGES, MONTREAL, CANADA

FABRE & GRAVEL 1410 rue Notre-Dame

LE COURRIER DE FRANCE Paraisant tous les samedis

PETIT JOURNAL EN COULEURS on le PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

COLLEGE COMMERCIAL DE VERMOREL Rideaux et Stores POUR FENETRES

W. & J. M. FARQUHAR TAPISseries

COUPONS VENDES AUX PRIX SUIVANTS

COLLEGE NOTRE-JAME CÔTE DES NEIGES, MONTREAL, CANADA

FABRE & GRAVEL 1410 rue Notre-Dame

LE COURRIER DE FRANCE Paraisant tous les samedis

PETIT JOURNAL EN COULEURS on le PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

COLLEGE COMMERCIAL DE VERMOREL Rideaux et Stores POUR FENETRES

W. & J. M. FARQUHAR TAPISseries

COUPONS VENDES AUX PRIX SUIVANTS

COLLEGE NOTRE-JAME CÔTE DES NEIGES, MONTREAL, CANADA

FABRE & GRAVEL 1410 rue Notre-Dame

LE COURRIER DE FRANCE Paraisant tous les samedis

PETIT JOURNAL EN COULEURS on le PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 50 cents.

Quelques livres anarchistes

Il y a quelque temps, à propos de trois ou quatre livres dus à la plume de compagnons de Kropotkine, Malatesta et Jean Grave, nous avions esquissé le programme anarchiste...

C'est un tout autre livre qui vient d'être mis en vente par le directeur de l'organe anarchiste, les Temps nouveaux. Dans son premier volume, la Société montante et l'anarchie, l'écrivain libertaire avait fait, on se le rappelle, une si violente critique de notre état social qu'il lui avait valu, malgré l'éloignement plébisitaire de M. de Saint-Arden, deux ans de prison et la saisie de tous les exemplaires de son livre...

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Pour les Rhumatismes, Goutte, Migraine, etc.

VIN DE CHASSAING. Présenté depuis 30 ans. Pour les affections des voies digestives.

PHOSPHATINE FALIERES. Pour les enfants et les adultes. Pour les affections des voies respiratoires.

CONSTITUTION. Pour les affections des voies respiratoires. Pour les affections des voies digestives.

DERNIER MODELE DE LA MAISON IEOTY. Corsets.

4 PREMIERS PRIX. Exposition provinciale de Québec.

Imprimerie et Reliure. Eusèbe Sénécal & Fils.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, tels que affiches pour Sociétés d'Agriculture, Livres, Journaux, Revues périodiques, Pamphlets, Prospectus, Musiques, Circulaires, Blancs d'Assurances, Petites affiches, Blancs de Banque, Blancs de Cour, Blancs de Recus, Factures, Placards, etc.

RELIURE. Livres Blancs pour le commerce et les banques, reliure de luxe, faite à la main.

DES PRIX TRÈS RÉDUITS. Assortiment considérable de reliures.

DETTIQUETTES. Pour les commandes de la campagne. Pour les commandes de la ville.

Journal d'Agriculture. Illustré. Circulation - 80,000.

ETABLIS EN 1878. 20 PAGES. PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Le Liverpool, London & Globe. COMPAGNIE D'ASSURANCE. ACTIF - \$40,833,000.

Journal d'Agriculture. Illustré. Circulation - 80,000.

Le Liverpool, London & Globe. COMPAGNIE D'ASSURANCE. ACTIF - \$40,833,000.

Le Liverpool, London & Globe. COMPAGNIE D'ASSURANCE. ACTIF - \$40,833,000.

Le Liverpool, London & Globe. COMPAGNIE D'ASSURANCE. ACTIF - \$40,833,000.

LA VIN de l'EXTRAIT de FOIE de MORUE. M. CHEVRIER. Pour les affections des voies respiratoires.

Messieurs les Secrétares-tresoriers des municipalités. Pour les affaires municipales.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

E. Sénécal & Fils. Rue St-Vincent, Montréal.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

Blancs de Cour. Pour les affaires judiciaires.

POUR LES NOUVELLES LOCALES. Télégraphiques. LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

LES NOUVELLES GÉNÉRALES. De la Province Et Etrangères.

CARTERS' LITTLE LIVER PILLS. Pour les affections du foie.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

MAL DE TÊTE. Pour les affections de la tête.

FEUILLETON. L'Agonie d'une Race. PREMIERE PARTIE. Les étapes de la ruine.

—Écoutez moi, je vous prie, je n'ai pas l'habitude de la parole; je ne m'exprime pas toujours aussi clairement que je le voudrais. Quand on confie entre quatre murs, on se sent libre, on se sent à l'aise, on se sent à l'abri de tout regard...

—Vous oubliez, interrompit l'avocat, que l'évêque a donné tout ce qu'il possédait pour sauver son frère, qu'il est même endetté...

—Sans doute, sans doute; mais un prêtre a-t-il des revenus, qui s'il n'a pas, dans quelque coin, gardé une poignée de blé, un petit pécule pour les temps difficiles? Cos temps venus, le pécule sortira de sa cachette...

—Peur de quoi? demanda l'avocat avec vivacité. En aucun cas vous ne pouvez perdre vos avances, vous êtes nanti...

—Alors, vous ne me comprenez pas? s'écria l'aveugle, oubliant toute réserve. Ce que je veux, entendez-vous? c'est qu'il n'y ait rien de manqué de tout, qu'il ne tombe dans la plus profonde misère, qu'il subisse le châtiment...

—Il s'arrêta brusquement, sentant qu'il en avait dit trop, attaché au regard inquiet sur l'avocat et lui serra la main avec force.

—Je m'explique, s'écria-t-il en reprenant tout son calme, car je me suis peut-être mal exprimé une fois de plus, et vous pourriez me soupçonner de vouloir quelque chose de mal...

—Et de plus légitime, compléta l'avocat en clouant ses yeux sur ceux du petit homme. Les biens ne peuvent vous échapper. Ils seront à vous...

—Dans un an, hélas! Pan Leo s'était soulevé pour se rapprocher encore de la table.

—Vous dites, fit-il tout bas, qu'il faut cent mille dollars, qu'il faut tout absolument. Eh bien! soit, je vous donnerai une lettre de crédit sur mon banquier. Je ne puis reculer, c'est évident; mais dites-moi, croyez-vous possible qu'il ne s'aperçoive pas du danger, qu'il ne vienne tout à coup à leur porte, sans combiner aucune mesure?

—L'avocat eut un éclat de rire. —Mon cher monsieur, dit-il, vous avez bien été un peu naïf, mais n'importe et tuez le monde; les gens et le monde vous sont aussi bien connus qu'à moi. Vous connaissez surtout le monde auquel vous avez affaire; et ce que vous ignorez, vous le devinez. Je n'ai plus à vous prouver, vous savez donc parfaitement ce qu'il est de faire et de dire. Evidemment, même dans les situations les plus désespérées, on ne perd pas tout espoir. Ici, comptant sur le mariage du prince Robert avec une riche héritière dont les millions doivent sauver la famille...

—Et cette héritière, qui vous dit qu'elle ne trouverait pas s'exclama Zabyński. Un titre de prince fait tourner bien des têtes! Le capitaine n'a pas plus de quarante ans, et on ne lui donnerait pas; il a de la propreté, incontestablement; bref, il a tout ce qu'il faut pour plaire...

—Vous dites qu'il a quarante ans, raila l'avocat. Si je ne me trompe, en voici dix qu'il chasse le million. Il ne peut, comme ferait tout autre à sa place, épouser la fille d'un commerçant, d'un banquier. Il est difficile, capricieux. Le père et le fils sont que lui. Mais ce sont là des détails, cher monsieur, des détails dont, après tout, je n'ai pas à m'occuper. Je fais ce que je puis, plus même que je ne puis, pour secourir vos intérêts. Le reste, c'est votre affaire.

—Pan Leo garda le silence. Il se représentait d'avoir été trop loquace. Il se mordait les lèvres et hochait la tête.

—Il se leva, se pencha sur la table et écrivit la main pour prendre une plume.

—L'avocat jeta inutilement de contraindre ce mutisme. Il inspecta vaguement le misérable aménagement de la pièce, qui commença à éveiller sa curiosité.

—Pan Leo suivait, sans rien perdre, tous les mouvements de son visiteur, dont il s'efforçait de deviner la pensée. —Hé! hé! balbutia-t-il enfin. Vous vous étouffez peut-être, en voyant mon accoutrement et mon ménage, de mon genre de vie modeste, quoique mes moyens me permettent mieux. Mais à quoi bon? A quoi bon? J'y suis habitué. Et puis cela m'est égal. Du pain blanc, du pain noir, je ne vois guère la différence. Voyez-vous, je n'ai rien de m'a pas dorloté... Bah! l'on est le mal, après tout?

comme pour repousser les emprunts. —Toujours est-il, fit l'avocat familièrement, qu'il y a quelque chose que je ne comprends pas, bien que j'aie l'honneur de posséder toute votre confiance, mon cher monsieur Zabyński. Vous avez évidemment un secret. Le bras du petit homme allait et venait avec fébrilité.

—Quel secret? que voulez-vous dire? s'écria-t-il. Mon Dieu, n'est-ce pas la chose la plus simple du monde? J'aime à désaturer, je brûle de m'enrichir, voilà tout. Je ne vois pas, je ne fais point d'affaires, je ne force aucun ouvrier; je ne me sers, avec votre concours, que de moyens licites pour atteindre mon but. Où est le crime?

—De moyens licites! interjeta l'avocat. Evidemment, au point de vue légal, vous n'avez rien à vous reprocher, on n'a rien à vous reprocher non plus? Mais que chacun ne se jette dans la mêlée de la vie avec les armes qu'il a sous la main? C'est la loi de l'existence, ça. Allez donc considérer les exigences de la morale pure avec celles des affaires. C'est bien difficile. J'aurais ni vous ni moi à vous reprocher de quoi...

—Le petit homme haussa les épaules avec dédain. —Il faut donc encore cent mille dollars, reprit-il en appuyant les deux mains sur la table. Cent mille dollars, dites-vous? Oh! n' craignez pas, je les donnerai, je les donne. Nous paierons tout le monde, nous ne nous inquiétons pas de l'ensemble des domaines? Que croyez-vous qu'il leur reste après la vente?

—Le calcul ne peut se faire d'emblée. Cela dépendra des enchères, du prix auquel on arrivera. Mais il est certain qu'il ne leur restera pas grand-chose. Il y a les chances en son faveur, les legs, les dotations, les arrérages...

—Et un temps de silence. —Il eut des suppléments mentalement la balance des comptes. Zabyński, de nouveau penché sur la table, prêtait quelquefois notes rapides sur un bout de papier.

—Un instant après, le se releva, demeura penché, tira de la poche de sa houppelande une clef et ouvrit vers l'autre pièce où il entra.

—L'expression de sa physionomie révélaient son dégoût. Il alla doucement, ne mettant qu'à l'aise, cette pièce devant l'autre, pour ne pas se heurter aux meubles dont le contact grésillait et tachait ses vêtements. Parfois il souriait, parfois il haussait les épaules.

—Un moment, il s'arrêta devant la fenêtre pour regarder dehors. Mais les carreaux étaient couverts de saleté, de poussière et d'une légère couche de moisissure; les murs avaient une teinte indécise produite par la vétusté et le sapin. L'ordure avait envahi tous les objets qui n'étaient point d'un usage fréquent. Tout respirait l'ignominie, on n'y trouvait point un cachet de noblesse, de distinction.

—L'avocat n'aurait pas achevé son inspection lorsque la porte s'ouvrit lentement. Un être humain qu'on aurait pu croire, au premier abord, à prendre pour une femme, se glissa dans la pièce.

—En apercevant l'étranger seul, la loquacité, car c'était un homme, demeura interdite, la bouche béante, les yeux hagards.

—Elle paraissait avoir dépassé la cinquante. Ses vêtements malpropres, son visage hâlé et ravagé accusaient la souillure et les privations. Ses yeux perdants, jaunes, ses cheveux gris, on le devinait un homme de son âge, et de son âge, on ne peut pas être riche.

—Il jeta un regard oblique sur son visiteur, et déposa sur la table une liasse de papiers attachés avec un cordon.

—Les reprit leurs places, l'avocat sur sa chaise, Pan Leo sur le lit.

AVIS AUX PROPRIETAIRES. J. DUBOIS, ÉTABLISSEMENT 1963, C. DUBOIS & CIE. 140 rue St-Laurent, Montréal.

AVIS AUX PROPRIETAIRES. J. DUBOIS, ÉTABLISSEMENT 1963, C. DUBOIS & CIE. 140 rue St-Laurent, Montréal.

AVIS AUX PROPRIETAIRES. J. DUBOIS, ÉTABLISSEMENT 1963, C. DUBOIS & CIE. 140 rue St-Laurent, Montréal.

AVIS AUX PROPRIETAIRES. J. DUBOIS, ÉTABLISSEMENT 1963, C. DUBOIS & CIE. 140 rue St-Laurent, Montréal.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

La MINERVE est en vente aux dépôts de journaux tous les matins, ainsi que sur tous les trains de chemin de fer. Dernières nouvelles d'Europe, d'Amérique et du Canada, rapport parlementaire d'Ottawa; revue commerciale corrigée avec soin; nouvelles de la ville de la dernière heure; comptes rendus des séances du conseil municipal de la cité; et des conseils municipaux de St-Henri, de Ste-Cunégonde, de St-Louis de Mile-End et de Maisonneuve; rapports des fêtes et des réunions publiques.

Nouvelles religieuses, littéraires; questions sociales et ouvrières. Feuilleton de grand intérêt. Demandez la MINERVE.

N.B.—Les abonnés servis à domicile et qui reçoivent leur journal après huit heures du matin sont priés d'en donner avis au plus tôt.

MONTREAL, 27 AOUT 1895

PENSEE DU JOUR

Ames vous de cette terre dont Satan s'est emparé pour corrompre les âmes. Quelle est entre vos mains comme la lance de Archange qui frappe l'ennemi du Christ et purifie les plus sales âmes? Ne reculez ni devant l'œuvre difficile d'un travail constant et désintéressé. Il faut être pour être une vraie et noble influence, un usage qui, loin de chercher le succès dans le monde, de se consacrer à la dignité de l'homme et de la conscience et de la dignité de l'âme.

AU JOUR LE JOUR

Les gazettes libérales continuent à s'ingénier à trouver des "signes préloires" prochaines. Elles finiront par avoir raison... En 1896, lorsque le parlement actuel mourra de sa mort naturelle, le prestige de Léon XIII va toujours grandissant. La dernière preuve en est dans la demande que viennent de leur faire Haiti et Saint-Domingue, de servir d'arbitre pour régler la difficulté au sujet de leurs frontières.

Le Globe a compris la leçon que Westminster a donné à son parti. Aussi cherche-t-il à faire croire au public que le tarif est la seule question du jour. La question sociale ne va pas à l'organe libéral et il cherche à la faire disparaître de la lutte.

MM. Tarte et Choquette ont obtenu un beau succès, vraiment, dans Westminster. La partie française du comité, Shédan surtout, qu'ils avaient mission de convertir à la cause libérale, a donné une plus forte majorité conservatrice qu'en 1891. Nos condoléances à ces messieurs.

Si M. Laurier croit que ses attaques contre la MINERVE vont empêcher de dénoncer la conduite indigne du chef libéral et de son parti sur la question sociale, il se trompe. Nous avons un devoir à remplir et nous continuerons à le remplir, quand bien même M. Laurier multiplierait ses invectives à notre adresse.

On nous écrit: La MINERVE et le Montreal de Commerce ont fait de très sages remarques sur la dangereuse manie de mettre sur le compte de la faiblesse des crimes des misérables assassins envoyés aux prisons criminelles. Du train qu'on y va on finira par faire des héros de tous les bandits; alors, malheur aux sages et à tous les honnêtes gens!

Le tige de tous sera le plus enviable. L'assommoir à droite et à gauche, et les lions en seront pour leurs fraix. Les symptômes seront pour les bureaux: y a-t-il pas pour les victimes: ce n'est pas! Savez-vous que cette mode de plaider l'innocence pour tous les brigands nous amène à demander si les tous ne sont pas dans la rue et les sages à l'assise?

La Presse de samedi nous lie une nouvelle bordée. Cela devient hebdomadaire. Le samedi précédent la bordée était de quatre colonnes; c'était le travail de la semaine, nous ne sommes cette fois en présence que d'une simple colonne!

Evidemment "on dégonfle". Nous avons bien la Presse, d'avoir fait de la vilaine démagogie à propos des malheurs de la Banque du Peuple en attribuant aux déposants, les "petits", des droits imaginaires, des droits après coup; nous maintenons notre blâme. La Presse a tort du sort de la question.

Quant au socialisme d'Etat, il est évident que la Presse devra faire une nouvelle étude de huit jours avant d'y comprendre quelques choses. Et encore!

Le Monde, qui est un "journal indépendant", apprécie la victoire conservatrice dans Westminster dans les termes suivants: La conséquence de cette élection a cependant diminué le prestige des ministres fédéraux.

La Patrie se console en disant que la défaite du candidat libéral est une victoire morale (?) pour le parti de M. Laurier. Ces deux journaux sont naïfs à leur ordinaire. Sur la question des écoles, les mi-

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne. Dans cette opération, il n'y a que des barreaux en bois.

LA RUE SAINT-ANTOINE

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne. Dans cette opération, il n'y a que des barreaux en bois.

PARCS ET TRAVERS

Comité a siégé plusieurs fois hier matin, au conseil de ville, pour l'adoption d'un sous-comité pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

SOUS-COMITÉ DE VOIRIE

Ce sous-comité chargé de superviser les réclamations de M. Durocher pour les égouts de St-Jean Baptiste s'est réuni hier matin.

LA TAXE DE L'EAU

Certains personnes ne semblent pas avoir compris que la taxe d'eau est modifiée.

LES EXPROPRIATIONS

M. David, professeur de la ville, parlant des expropriations, a été très éloquent.

CONSEIL DE VILLE

Voici l'ordre du jour qui sera discuté à la réunion du conseil de ville après-midi: 1. Comité général du conseil pour considérer la proposition de réajuster la fermeture de bonne tenue.

COMITÉ DES FINANCES

Réunion du comité hier à 3 heures, sous la présidence de M. LeBlond.

LE FEU

Un incendie s'est déclaré hier matin, 91, rue Saint-Antoine, au magasin de M. Martin.

LA MINERVE, MARDI, 27 AOUT 1895

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

LA RUE SAINT-ANTOINE

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

PARCS ET TRAVERS

Comité a siégé plusieurs fois hier matin, au conseil de ville, pour l'adoption d'un sous-comité pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

SOUS-COMITÉ DE VOIRIE

Ce sous-comité chargé de superviser les réclamations de M. Durocher pour les égouts de St-Jean Baptiste s'est réuni hier matin.

LA TAXE DE L'EAU

Certains personnes ne semblent pas avoir compris que la taxe d'eau est modifiée.

LES EXPROPRIATIONS

M. David, professeur de la ville, parlant des expropriations, a été très éloquent.

CONSEIL DE VILLE

Voici l'ordre du jour qui sera discuté à la réunion du conseil de ville après-midi: 1. Comité général du conseil pour considérer la proposition de réajuster la fermeture de bonne tenue.

COMITÉ DES FINANCES

Réunion du comité hier à 3 heures, sous la présidence de M. LeBlond.

LE FEU

Un incendie s'est déclaré hier matin, 91, rue Saint-Antoine, au magasin de M. Martin.

LA MINERVE, MARDI, 27 AOUT 1895

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

LA RUE SAINT-ANTOINE

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

PARCS ET TRAVERS

Comité a siégé plusieurs fois hier matin, au conseil de ville, pour l'adoption d'un sous-comité pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

SOUS-COMITÉ DE VOIRIE

Ce sous-comité chargé de superviser les réclamations de M. Durocher pour les égouts de St-Jean Baptiste s'est réuni hier matin.

LA TAXE DE L'EAU

Certains personnes ne semblent pas avoir compris que la taxe d'eau est modifiée.

LES EXPROPRIATIONS

M. David, professeur de la ville, parlant des expropriations, a été très éloquent.

CONSEIL DE VILLE

Voici l'ordre du jour qui sera discuté à la réunion du conseil de ville après-midi: 1. Comité général du conseil pour considérer la proposition de réajuster la fermeture de bonne tenue.

COMITÉ DES FINANCES

Réunion du comité hier à 3 heures, sous la présidence de M. LeBlond.

LE FEU

Un incendie s'est déclaré hier matin, 91, rue Saint-Antoine, au magasin de M. Martin.

LA MINERVE, MARDI, 27 AOUT 1895

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

LA RUE SAINT-ANTOINE

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

PARCS ET TRAVERS

Comité a siégé plusieurs fois hier matin, au conseil de ville, pour l'adoption d'un sous-comité pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

SOUS-COMITÉ DE VOIRIE

Ce sous-comité chargé de superviser les réclamations de M. Durocher pour les égouts de St-Jean Baptiste s'est réuni hier matin.

LA TAXE DE L'EAU

Certains personnes ne semblent pas avoir compris que la taxe d'eau est modifiée.

LES EXPROPRIATIONS

M. David, professeur de la ville, parlant des expropriations, a été très éloquent.

CONSEIL DE VILLE

Voici l'ordre du jour qui sera discuté à la réunion du conseil de ville après-midi: 1. Comité général du conseil pour considérer la proposition de réajuster la fermeture de bonne tenue.

COMITÉ DES FINANCES

Réunion du comité hier à 3 heures, sous la présidence de M. LeBlond.

LE FEU

Un incendie s'est déclaré hier matin, 91, rue Saint-Antoine, au magasin de M. Martin.

LA MINERVE, MARDI, 27 AOUT 1895

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

LA RUE SAINT-ANTOINE

Les habitants de ce quartier ne trouvent pas que le conseil de ville procède avec vite à l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

PARCS ET TRAVERS

Comité a siégé plusieurs fois hier matin, au conseil de ville, pour l'adoption d'un sous-comité pour l'élargissement de la rue Saint-Antoine, par la rue de la Montagne.

SOUS-COMITÉ DE VOIRIE

Ce sous-comité chargé de superviser les réclamations de M. Durocher pour les égouts de St-Jean Baptiste s'est réuni hier matin.

LA TAXE DE L'EAU

Certains personnes ne semblent pas avoir compris que la taxe d'eau est modifiée.

LES EXPROPRIATIONS

M. David, professeur de la ville, parlant des expropriations, a été très éloquent.

CONSEIL DE VILLE

Voici l'ordre du jour qui sera discuté à la réunion du conseil de ville après-midi: 1. Comité général du conseil pour considérer la proposition de réajuster la fermeture de bonne tenue.

COMITÉ DES FINANCES

Réunion du comité hier à 3 heures, sous la présidence de M. LeBlond.

LE FEU

Un incendie s'est déclaré hier matin, 91, rue Saint-Antoine, au magasin de M. Martin.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.

THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb. THE DE CEYLON. En paquet en papier plomb.